

877 : Décès de Charles le Chauve.

Né le 13 juin 823 à Francfort sur le Main. Fils de Louis le Pieux et de Judith de Bavière.
Petit fils de Charlemagne. Roi de Francie occidentale de 843 à 877.
Empereur d'occident en 875.

En 840, à la mort de Louis le Pieux, la guerre commence immédiatement entre ses fils. Charles s'unit à Louis le Germanique, contre Lothaire I^{er}, leur frère aîné, qui aspire à les exclure du partage de l'Empire, ainsi que Pépin II d'Aquitaine, le fils de Pépin I^{er} d'Aquitaine, qui avait été dépossédé de son royaume par Charles le Chauve. Ensemble, Louis et Charles remportent en 841 la bataille de Fontenoy-en-Puisaye, en Bourgogne. Le 14 février 842, ils renforcent leur alliance en prononçant réciproquement les serments de Strasbourg, prononcés en langue romane et en langue tudesque afin d'être compris par les troupes de l'ouest comme de l'est de la Francie.

Les hostilités cessent avec le traité de Verdun en 843, partageant l'empire de Charlemagne en trois royaumes de taille comparable :

- Lothaire I^{er} reçoit la Francie médiane, *Francia media* (ultérieurement Lotharingie), de la mer du Nord à l'Italie et est nommé Empereur ;
- Louis le Germanique reçoit la Francie orientale, *Francia orientalis* ou Germanie ;
- Charles le Chauve reçoit la Francie occidentale, *Francia occidentalis*, origine du royaume de France.

S'étant ensuite rendu en Italie afin de porter secours au pape Jean VIII en lutte contre les Sarrasins, il est contraint de revenir en France pour faire face à une attaque de Carloman, autre fils de Louis le Germanique. Sur le chemin, entre le 14 et le 16 juin 877, il promulgue le Capitulaire de Qierzy, considéré comme la reconnaissance juridique de l'hérédité de la charge de comte - qui était déjà un état de fait depuis des décennies - et des honneurs, et donc l'un des fondements juridiques de la future féodalité.

Sur le chemin du retour, il est atteint d'une pleurésie, se réfugie à Aussois et meurt des suites de cette maladie, le 6 octobre 877, au village de Brios, l'actuel Avrieux, au pied du Mont-Cenis.

La rumeur publique accuse rapidement Sédécias, un de ses médecins juifs de l'avoir empoisonné, avec la complicité de Richilde.



Charles, frappé de fièvre (le 25 septembre), but une poudre que Zédécias, son médecin juif, qu'il aimait et en qui il avait une confiance excessive, lui avait donnée pour guérir son mal. Mais il avait bu un poison contre lequel il n'y avait pas d'antidote. Transporté à dos d'homme, il traversa le col du Mont-Cenis et arriva en un lieu appelé Brios. De là il envoya chercher Richilde qui se trouvait en Maurienne, lui demandant de venir le rejoindre, ce qu'elle fit. Le 6 octobre, le onzième jour après avoir bu le poison, il rendit l'âme dans une misérable petite hutte. Ses hommes ouvrirent son corps, retirèrent les intestins, versèrent à l'intérieur le vin et les aromates dont ils disposaient, placèrent le corps sur une civière et se mirent en route pour Saint-Denis où il avait demandé à être enterré. Mais à cause de l'odeur infecte [qui se dégageait du corps], ils ne purent aller plus loin ; alors ils le placèrent dans un tonneau qu'ils avaient auparavant enduit de poix à l'intérieur et à l'extérieur et entouré de peaux, mais tout cela ne réussissait pas à atténuer l'odeur. À grand peine ils arrivèrent à Nantua, un petit monastère de la province de Lyon, et là ils ensevelirent le corps avec le tonneau.